



FORUM REGIONAL DE MOBILISATION ET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES DU SECTEUR PRIVE SUR LE TRANSFERT DE TECHNOLOGIE ET LE FINANCEMENT CLIMATIQUES

Douala, Cameroun 5-6 septembre 2019

Introduction

Ce projet présente les principaux éléments de l'atelier qui sera co-organisé par le Centre et Réseau des Technologies Climatiques (CRTC/CTCN), la Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD), la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC) et la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC).

Le CTCN est l'organe opérationnel du mécanisme technologique de la CCNUCC, hébergé par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement et l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI). Le CTCN encourage le transfert accéléré de technologies écologiquement rationnelles pour un développement sobre en carbone et résilient au changement climatique, à la demande des pays en développement par le biais de leurs points focaux que sont les entités nationales désignées (END). Dès réception d'une requête, le Centre mobilise son réseau mondial d'experts en technologies du climat pour concevoir et proposer une solution sur mesure, adaptée aux besoins du requérant, en ligne avec les priorités du pays.

- Le CTCN a adopté une structure de gestion géographique, comprenant des responsables régionaux, supervisant et coordonnant ses services dans des régions spécifiques. Cette stratégie régionale est fortement axée sur la mobilisation du secteur privé (ESP). Les institutions sous-régionales, les banques régionales de développement, les programmes bilatéraux, entre autres, sont identifiés comme des acteurs pertinents avec lesquels il faut collaborer pour développer des projets sur le terrain. Le rôle du CTCN dans la mobilisation et l'engagement du Secteur Privé est multiple. Pour accompagner efficacement le secteur privé, il déploie son intervention à travers une combinaison d'actions : le renforcement des capacités, l'Assistance Technique (AT) et la mise en réseau.

La Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD) est l'institution commune de financement du développement des pays membres de l'Union Monétaire Ouest-Africaine (UMOA), qui a pour mandat de promouvoir le développement en Afrique de l'Ouest et de favoriser l'intégration économique de la sous-région. Depuis 2009, la Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD) siège en tant qu'Observateur à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) et participe activement aux délibérations en vue de la construction d'une architecture mondiale de financement du climat. L'entité s'acquitte de son mandat en contribuant à la mobilisation des ressources nationales dans les États membres, en externalisant les capitaux étrangers sous forme de prêts et en fournissant un financement sous forme de prises de participation, de prêts, de garanties et de bonifications d'intérêts. L'entité utilise les ressources

financières qu'elle mobilise pour investir dans des projets et programmes des secteurs public et privé visant à construire des infrastructures de base et modernes, à améliorer les moyens de subsistance en milieu rural, à produire de l'énergie ainsi qu'à s'adapter et à atténuer les changements climatiques. La BOAD est accréditée auprès du Fonds d'Adaptation depuis 2011, du Fonds pour l'Environnement Mondial depuis juin 2015 et du Fonds Vert pour le Climat depuis octobre 2016.

La Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC) est l'institution financière des pays d'Afrique Centrale. Avec son Siège à Brazzaville (Congo), elle a pour missions de: (i) promouvoir le développement durable des pays de la CEMAC et contribuer à l'intégration économique des pays de l'Afrique Centrale, notamment par le financement des investissements nationaux, multinationaux et des projets d'intégration économique, (ii) apporter son concours aux Etats Membres, aux organisations sous régionales, aux Institutions financières et aux opérateurs économiques, dans leurs efforts pour la mobilisation des ressources financières et le financement des projets, notamment pour préserver les écosystèmes et lutter contre le changement climatique et (iii) appuyer les Etats Membres, les organisations sous régionales et les opérateurs économiques dans le financement des études de faisabilité des programmes et projets. Dans le cadre de sa stratégie 2017-2022, la BDEAC s'est assigné d'inscrire tous ses financements dans une logique de développement durable. Elle est Delivery Partner auprès du GCF et travaille pour son accréditation à ce mécanisme. La BDEAC totalise aujourd'hui plus de 40 ans de connaissance du terrain et dispose des capacités institutionnelles, juridiques, fiduciaires et opérationnelles solides lui permettant de mobiliser, gérer et affecter les contributions financières des pays donateurs, des partenaires publics ou institutionnels au développement en faveur des pays de la sous-région ou du secteur privé.

La Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), est une organisation internationalement reconnue comme organisme d'intégration sous-régionale, sur les questions forestières et Environnementales en Afrique Centrale. Elle est engagée dans la promotion du droit des peuples à compter sur les ressources forestières pour soutenir leur développement économique et social. L'institution est accréditée comme observateur auprès de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, du Fonds Vert pour le Climat et des principales conventions et initiatives internationales dans le secteur Forêts-Environnement.

le CTCN, la BOAD, la BDEAC et la COMIFAC unissent leurs forces pour organiser un atelier de deux jours qui se tiendra à Douala (Cameroun), du 5 au 6 septembre 2019, visant à :

- Présenter des technologies climatiques transformatives aux acteurs locaux et aux points focaux pour le climat et
- Mobiliser et promouvoir le rôle et l'action du secteur privé, par le biais d'une mise en relation des entreprises, promoteurs de projets et des organisations financières sous-régionales et internationales.

Jour 1. Atelier de renforcement des capacités

Cette première journée sera portée sur un atelier de renforcement des capacités impliquant des pays d'Afrique centrale et occidentale sera co-organisé par la COMIFAC et le CTCN.

Le programme comprend :

- Une session principale sur l'assistance technique multi-pays sur la chaîne de valeur de la biomasse intitulée « *Étude sur la valorisation des déchets de biomasse forestière en énergie* », que 14 pays d'Afrique Centrale et Occidentale ont soumise au CTCN.

- Une réunion parallèle entre les pays d'Afrique Centrale qui ont demandé à mener leur évaluation des besoins technologiques (EBT) auprès du CTCN à travers le programme *Readiness* du Fonds Vert pour le Climat (FVC). Les experts du CTCN décriront les projets qui seront discutés avec les points focaux climat, END, AND et avec des représentants du secteur privé.

Le but de cette première journée est de partager les connaissances et d'améliorer les capacités des parties prenantes locales participantes, à savoir les END, les AND, les représentants du gouvernement, les entreprises privées sur la chaîne de valeur de la biomasse forestière et de favoriser les collaborations et les partenariats fondés sur l'analyse et les travaux préparatoires menés grâce à l'assistance technique du CTCN. Ce sujet revêt une grande importance dans les pays requérants, comme en témoignent les CDN soumis par les pays de l'Afrique occidentale et centrale. Il a plusieurs implications climatiques en ce qui concerne l'atténuation des changements climatiques, par exemple la chaîne de valeur de la biomasse à des fins énergétiques et le déboisement ; mais aussi des avantages communs en matière d'adaptation et un lien étroit avec le secteur privé.

Le CTCN invitera les organisations concernées de son réseau à présenter des études de cas fournissant des enseignements précieux et des exemples de meilleures pratiques en la matière. La COMIFAC réunira les représentants des pays membres et les diffusera les conclusions du forum au sein de son réseau du secteur privé.

Jour 2. Place du Marché

La BOAD, la BDEAC et le CTCN collaboreront afin d'identifier et promouvoir des projets susceptibles d'être financés. Par conséquent, l'organisation d'un atelier de mise en relation (match-making), en collaboration avec les parties prenantes locales, à savoir les membres du réseau BOAD et de la BDEAC, les chambres de commerce, les points focaux du CTCN (END) et d'autres points focaux pour le climat (AND, FEM, CCNUCC), d'autres banques régionales, nationales et multilatérales. Les institutions financières contribueront à préparer le terrain pour la sélection des idées de projets. Au cours de cette initiative de match-making, les entreprises locales et internationales auront la possibilité d'organiser des réunions de mise en correspondance afin d'identifier les opportunités commerciales.

La BOAD et la BDEAC mobiliseront leurs parties prenantes dans la région et guideront les débats en termes d'instruments financiers disponibles pour renforcer les technologies climatiques en Afrique de l'Ouest.

Cette réunion permettra également aux parties prenantes invitées de pays développés (END, entreprises, fonds d'investissements, ...) de s'ouvrir aux nouveaux marchés en Afrique et d'encourager leurs investissements dans les économies émergentes. Les investisseurs institutionnels et privés compléteront la liste des invités. L'accent est mis sur les PME, car elles représentent la majeure partie des entreprises du secteur privé. En outre, elles ont besoin de renforcer leurs capacités pour comprendre la perspective de lutte contre les changements climatiques, de enrichir leur portefeuille d'activités en faveur du climat.

Des réunions bilatérales (B2B) seront organisées. Les experts de la BOAD, de la BDEAC et du CTCN faciliteront les discussions en identifiant les sujets communs et les intérêts commerciaux des participants. À cette fin, un questionnaire contenant des questions directrices sera partagé avec les participants avant l'atelier afin d'organiser les sessions B2B en fonction des besoins mis en évidence.

Pour résumer, les résultats attendus de la deuxième journée sont :

- Renforcement des capacités du secteur privé des pays d’Afrique de l’Ouest et du Centre ;
- Développement de nouveaux partenariats commerciaux à la suite des réunions inter-entreprises ;
- Identification de projets de notes conceptuelles pour les mécanismes financiers pertinents (BOAD, Fonds du Fonds Vert pour le secteur privé, BMD, programmes bilatéraux, autres) qui deviendront des projets prêts à être financés ;
- Identification de nouvelles initiatives de requêtes d'Assistance Technique au CTCN portées par les PME locales.
- Mobiliser un réseau régional d'acteurs financiers, inviter les investisseurs à collaborer avec des entreprises du secteur privé et des représentants du gouvernement dans le domaine du climat.